



# DOSSIER DE PRESSE

## JONATHAN CAPDEVIELLE



**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13





NANTERRE  
AMANDIERS



LA FERME  
DU BUISSON  
SCÈNE NATIONALE  
DE MARNE-LA-VALLÉE



# JONATHAN CAPDEVIELLE

## [JEUNE PUBLIC / TOUT PUBLIC]

### Rémi

**Partie I (spectacle) :** conception, adaptation et mise en scène, **Jonathan Capdevielle**

D'après Sans famille d'Hector Malot // Adaptation, Jonathan Capdevielle, en collaboration avec Jonathan Drillet // Avec Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall // Assistante à la mise en scène Colyne Morange // Conception et réalisation des masques Etienne Bideau Rey // Costumes Colombe Lauriot Prévost // Lumières Yves Godin // Composition musicale Arthur Bartlett Gillette

**Production déléguée** Association Poppydog // **Coproduction** Le Quai, Centre Dramatique National - Angers Pays de la Loire ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse ; Théâtre Saint Gervais - Genève ; CDN Orléans ; Centre-Val de Loire ; L'Arsec - Lausanne ; Tandem - Scène nationale de Douai ; TNG - Centre dramatique national de Lyon ; Le Parvis, scène nationale de Tarbes ; La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; Le Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne // Avec le soutien du CN D, centre national de la Danse - Pantin // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 5 novembre 2019 à Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire

**Partie II (fiction audio) :** direction artistique, **Jonathan Capdevielle**

Adaptation Alexandre Lenot // En collaboration avec Laure Egoroff et Jonathan Capdevielle // Musique originale Arthur Bartlett Gillette // Réalisation sonore Laure Egoroff // Interprétation Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Arthur B. Gillette, Michèle Gurtner, Anne Steffens

Jonathan Capdevielle est artiste associé au QUAI CDN Angers Pays de la Loire, au Centre Dramatique National d'Orléans et au Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse. L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.



**Pour sa première création tout public, Jonathan Capdevielle s'empare de *Sans famille* d'Hector Malot, vibrant classique de la littérature enfantine, et l'adapte en deux épisodes : un spectacle et une fiction radiophonique à écouter de retour à la maison.**

*Sans famille*, roman initiatique qui relate le parcours édifiant de Rémi, orphelin vendu à un artiste au grand cœur, avait tout pour plaire à Jonathan Capdevielle qui l'a d'abord découvert dans sa version dessin animé manga. L'enfant, les souvenirs, mais aussi le rapport aux origines, à la famille, et la façon dont ces éléments conditionnent en partie l'individu, tiennent une large place dans les spectacles de l'auteur, metteur en scène et comédien, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette et interprète de Gisèle Vienne. Rémi, jeune héros joué par Dimitri Doré, poussé sur les routes en quête d'une nouvelle vie, se sort toujours des aventures les plus sombres avec optimisme et détermination. C'est ce courage, presque symptomatique, qui l'a convaincu d'adapter l'histoire pour les enfants d'aujourd'hui. D'autant que l'art du spectacle et l'amour de la musique y tiennent une place centrale à travers la figure de Vitalis, musicien des rues et montreur de chiens savants, que Capdevielle confie au comédien Babacar M'Baye Fall. Les acteurs Jonathan Drillet et Michèle Gurtner incarnent tour à tour plusieurs personnages costumés et masqués, dont Capi le chien et Joli Cœur le petit singe. Le son, travaillé en immersif, place petit à petit l'écoute au premier plan, occasionnant un glissement de l'image vers la fiction radiophonique.

**NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

Sam. 23 au sam. 30 novembre

Sam. 23 novembre 18h, dim. 24 novembre 11h et 16h,  
mer. 27 novembre 14h30, sam. 30 novembre 11h et 18h  
5€ pour les moins de 12 ans et 10€ pour les accompagnateurs  
15€ à 30€ Abonnement 10€ et 15€

**THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI**

Dim. 15 décembre 16h

8€ pour les moins de 14 ans / 12€ à 20€ / Abonnement 12€

**LA FERME DU BUISSON**

Ven. 10 et sam. 11 janvier 20h

4€ pour les moins de 12 ans / 10€ à 17€ / Abonnement 10€

**THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

Mer. 15 au sam. 18 janvier

Mer. 15h, jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h

10€ pour les moins de 16 ans / 12€ à 22€ / Abonnement 7€ et 16,50€

-----

Durée : 1h10

Spectacle à partir de 8 ans

Tarif jeune public par téléphone 01 53 45 17 17

**Dates de tournée :**

Théâtre Garonne, Toulouse - 4 au 12 décembre 2019 ; Théâtre Paul Eluard, Choisy le Roi -15 décembre 2019 ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne la Vallée - 10 et 11 janvier 2020 ; Théâtre de Saint Quentin en Yveline, Scène nationale - 15 au 18 janvier 2020 ; Théâtre Saint Gervais, Genève - 24 au 28 janvier 2020 ; TLH - Sierre - 31 janvier au 1<sup>er</sup> février 2020 ; L'Arsec, Lausanne - 5 au 9 février 2020 ; Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier - 3 au 5 mars 2020 ; La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq - 10 au 13 mars 2020 ; Le Parvis, scène nationale de Tarbes - 17 mars 2020 ; Tandem, scène nationale de Douai - 31 mars au 3 avril 2020 ; TNG Lyon - 14 au 18 avril 2020 ; CDN Besançon - 28 avril au 7 mai 2020 ; Le Grand Bleu, Lille - 11 et 12 mai 2020 ; Le Quartz, scène nationale de Brest - 26 et 27 mai 2020 ; T2G Gennevilliers - 2 au 5 juin 2020 ; Le Maillon - Strasbourg - 16 au 19 juin 2020

**Contacts presse :**

**Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

**Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National**

MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

**La Ferme du Buisson**

Corinna Ewald

01 64 62 77 05 | corinna.ewald@lafermedubuisson.com

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**

Véronique Cartier

01 30 96 99 36 | vcartier@tsqy.org

# ENTRETIEN

## Jonathan Capdevielle

**Sans famille c'est un classique de la littérature jeunesse que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément. Comment avez-vous décidé de le monter ? Comment cela s'inscrit dans votre parcours ?**

**Jonathan Capdevielle** : Dans deux de mes pièces, *Adishatz* et *Saga*, qui sont des autofictions, je m'adressais à un public adulte en orientant ma réflexion et mon travail d'écriture sur des sujets comme l'enfance et l'adolescence. Aujourd'hui, j'ai envie de m'adresser directement aux enfants en prenant comme base le roman d'Hector Malot. J'avais en tête la version manga de *Rémi sans famille*, sortie en France dans les années 1980, avec des décors très expressionnistes et des visages proches du masque. J'ai depuis longtemps une vraie passion pour le déguisement et le carnaval. J'avais le souvenir d'une histoire sombre, mais en lisant le roman, j'ai découvert qu'il s'y trouve aussi plein de moments lumineux. S'est posée la question d'une adaptation scénique d'une durée acceptable pour les enfants puisque le roman est long. J'ai donc eu l'idée d'en faire deux parties, une partie plateau et une partie fiction audio qui est offerte à l'enfant à la fin du spectacle.

**Pourquoi privilégier ainsi la dimension sonore ?**

**Jonathan Capdevielle** : C'est un élément de la mise en scène toujours très important dans mes pièces, que je travaille en complicité avec la créatrice sonore Vanessa Court qui crée le son diégétique et extradiégétique de *Rémi*. Par ailleurs, l'expérience de la fiction audio permet à l'enfant de se concentrer dans l'intimité d'une œuvre sonore, et de le faire voyager différemment. Je propose donc la disparition progressive au plateau de chaque figure au profit du son et de sa capacité à multiplier les espaces et à activer autrement l'imagination de l'enfant. Nous avons mené un travail très spécifique pour cette fiction audio, et pour cela j'ai voulu constituer une équipe, notamment Alexandre Lenot pour l'adaptation, et Laure Egoroff pour la réalisation sonore. On aura certainement des écritures assez différentes ; c'est intéressant que l'enfant ait accès à autre chose que ce qu'il a découvert et traversé dans le spectacle.

**À la lecture, on sent déjà deux parties. Comment avez-vous fait votre découpage ?**

**Jonathan Capdevielle** : La première partie s'achève au moment où Vitalis meurt, après il y a une sorte d'accélération des événements et des rencontres. Je suis le même mouvement. La mort de Vitalis signe la disparition du personnage qui a amené Rémi, joué par Dimitri Doré, dans la théâtralité, tout en le sortant de son contexte familial compliqué, avec une mère adoptive aimante mais un père au bout du rouleau, qui ne veut pas s'en occuper. Au début, Rémi en a un peu peur, mais très vite il comprend qu'il est entre les mains d'un homme, un artiste qui peu à peu lui apprend à appréhender la vie en dehors d'un cadre familial endommagé. Il apparaît très vite que Vitalis devient comme un guide.

**Rémi est vraiment un héros très positif.**

**Jonathan Capdevielle** : Il voit qu'il y a quelque chose à apprendre du drame, à apprendre du voyage et des rencontres. À travers l'apprentissage artistique et à travers les décisions

qu'il doit prendre très tôt, Hector Malot lui donne une responsabilité d'adulte notamment lorsqu'il endosse pour un temps le rôle de chef de troupe. Par contre je ne vais pas rester dans le réalisme du roman, je vais créer des figures qui vont naître de cette rencontre avec Vitalis en m'inspirant des cérémonies traditionnelles populaires et des carnivals. Rémi se trouvera face à de grandes poupées au visage dissimulé. Il va côtoyer la bourgeoisie comme des personnages aux situations plus modestes. C'est le tissu du costume qui va traduire le statut social des personnages. Ils auront l'apparence de grandes marionnettes habitées par un comédien, dont les mouvements seront contraints par le costume et le masque, avec tout un travail de jeu et une approche presque chorégraphique. Certaines auront l'air d'avoir été confectionnées à la main, recousues, comme si elles avaient eu plusieurs vies... Il y a quelque chose de spectaculaire et de magique dans la tradition du carnaval, d'envoûtant, d'inquiétant. Il y a la question de la possession que j'avais envie d'insuffler dans le roman : que l'enfant se situe entre la réalité de ce qu'il vit et un monde de fantasmes. Dans les dialogues, je reste assez proche de ce que Malot fait dire à ses personnages même si j'ai orienté le parcours de Rémi vers la musique. L'histoire racontera l'éducation d'un enfant qui va devenir un artiste. Au début du spectacle on entend la voix de Rémi adulte, lors d'une émission de radio, parler de ce qu'il est devenu, comment la musique l'a fait grandir et pourquoi son album, entre chansons et récits, est devenu aussi populaire. Cela me permet entre autres de le placer dans un contexte plus actuel pour les enfants.

**C'est donc assez transposé. Que deviennent les animaux savants ?**

**Jonathan Capdevielle** : Le chien Capi et le singe Joli-cœur portés par Michèle Gurtner et Jonathan Drillet seront les acteurs danseurs et musiciens de Vitalis. Les chansons qui seront des compositions originales seront inspirées du roman, certaines scènes seront sans doute traitées uniquement en chanson. Il y aura tout un travail de composition, c'est Arthur B. Gillette qui signe la musique. Un dispositif lumière sera créé par Yves Godin, il n'y a pas de décor, le son et la lumière auront toute leur importance dans la construction des espaces et la mise en scène des différents personnages. Ce sont vraiment les rencontres qui sont déterminantes comme autant d'étapes d'un véritable parcours initiatique. Les outils qui lui servent à se construire, une fois utilisés, meurent. Vitalis va disparaître mais il lui aura donné suffisamment d'appuis pour se construire.

**Quel comédien va jouer Vitalis ?**

**Jonathan Capdevielle** : Babacar M'Baye Fall, un acteur franco-sénégalais, dont le personnage de directeur de troupe empruntera aussi à la culture des sapeurs africains, avec toute cette importance du costume et de l'attitude. C'est ce qu'enseigne Vitalis à Rémi, il va d'ailleurs le défaire de ses vêtements pour le vêtir autrement et lui donner un statut d'artiste. Plusieurs influences se côtoient au plateau notamment inspirées de l'iconographie manga. La dimension visuelle sera très travaillée pour vraiment donner aux enfants une force esthétique.

## BIOGRAPHIE

### **On retrouve ici le marionnettiste que vous êtes ?**

**Jonathan Capdevielle** : Il y a un retour au masque et à la marionnette c'est vrai. D'ailleurs je travaille avec Etienne Bideau Rey qui a été élève de la même promotion que moi à l'école de Charleville-Mézières. Il est plasticien, il a travaillé sur tous les premiers spectacles avec Gisèle Vienne. Il va faire tous les masques et illustrer le poster qui accompagnera la fiction audio. Colombe Lauriot-Prévost va créer les costumes. J'aimerais que les enfants se souviennent des personnages parce qu'ils vont les retrouver ensuite dans la fiction-audio.

### **Va-t-on retrouver toutes les aventures de Rémi dans la suite audio ?**

**Jonathan Capdevielle** : Avec Laure Egoroff qui sera aux commandes de la réalisation sonore, on a fait une sélection en fonction de ce qui peut tenir dans les 73 minutes accordées au support audio, on va le séquencer pour que l'enfant puisse suivre les aventures de Rémi étape par étape, un peu comme pour une série. Que le personnage se métamorphose et se dématérialise pour continuer ses aventures dans la fiction audio m'intéresse beaucoup.

### **On peut penser que Sans famille est un roman un peu mélo, pétri de bons sentiments. Or l'auteur pointe une réalité sociale dure que votre adaptation va réactualiser.**

**Jonathan Capdevielle** : À la lecture, on sent que même le paysage peut se révéler hostile. C'est un long voyage à pied, ils sont dehors tout le temps, ils s'adaptent tant bien que mal à la rigueur des saisons. Le père travaille à Paris, sur un chantier, il a un accident dont il n'est pas responsable mais par manque d'argent et une certaine précarité, il perd son procès et c'est la grande entreprise qui s'en sort sans rien payer. Hector Malot décrit vraiment une certaine crise sociale. J'aimerais bien y faire écho mais par petits signes, disséminés dans la pièce... Le danger avec *Sans famille*, c'est de tomber dans quelque chose de mièvre ou de pathos. L'adapter tel quel ne m'intéresse pas. Je veux vraiment que la structure de Malot se transforme au grès de mes fantaisies et de mes références plus personnelles. Je laisse aussi les acteurs s'emparer de l'adaptation dans le but qu'il se réapproprient l'œuvre à leur façon.

### **Vous disiez que cela faisait suite à Adishatz et à Saga ? Vous vous retrouvez dans Rémi ?**

**Jonathan Capdevielle** : Ça me ramène à plein de choses de mon enfance, ne serait-ce que le mardi gras. J'ai été un enfant de la campagne, j'ai grandi dans une famille pas très riche. Ces gens-là, je les connais. Je retrouve aussi ce qu'il y a de chaleureux et de positif dans cette vie-là, ce qui m'a constitué. Comme Rémi, qui est en quête d'une certaine vérité et qui garde la mémoire de chaque rencontre.

**Propos recueillis par Maïa Bouteillet, avril 2019**

**Jonathan Capdevielle** est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est un artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur. Il a participé à plusieurs créations, dont, entres autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi Achour, Tunis, (2000), *Les Parieurs* et *Blonde Unfuckingbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène David Girardin Moab (2004), *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet* et *Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique - France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010), *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (Mars 2013). Au cinéma, il interprète le rôle de Nicolas dans le film *Boys like us*, réalisé par Patrick Chiha (sortie en septembre 2014). Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet, *Showroomdummies* (création 2001 et re-écriture 2009) et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne / *Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk*, solo pour un marionnettiste, *Éternelle idole*, *This is how you will disappear* (création 2010) et *The Ventriloquists Convention* (création 2015). Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle publient en 2011 un livre + CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise. Il crée en 2007 la performance-tour de chant Jonathan Covering au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en janvier 2010 au festival C'est de la Danse Contemporaine du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées. Il répond ensuite à deux invitations. En novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre National de la Danse - Pantin et en août 2012, sur une proposition du festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose *Spring Rolle*, un projet in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana. Avec *Saga*, créé en février 2015, Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du Roman familial, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé. En Novembre 2017, il signe sa dernière pièce, *À nous deux maintenant*, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos. Jonathan Capdevielle est artiste associé au Quai / Centre Dramatique National d'Angers - Pays de la Loire, au Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse et au Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire.

### **Jonathan Capdevielle au Festival d'Automne à Paris :**

2017 *Adishatz/Adieu* (Théâtre du Rond-Point)

*À nous deux maintenant* (Nanterre-Amandiers)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com)